

FESTIVAL
midis
MINIMES

ÉTÉ/ZOMER 2020

16.07

PROGRAMME DU JOUR
PROGRAMMA VAN DE DAG

Carl Oberthur

(1819-1895)

Marche-Fantaisie sur l'opéra Amadis, op. 294

—

Giovanni Caramiello

(1838-1938)

"Le Barbier de Séville" de Rossini

Divertissement varié sur "La Traviata" de Giuseppe Verdi

Fantaisie sur "Casta Diva" de Vincenzo Bellini

—

John Thomas

(1826-1913)

Variations sur "Carmen" de Bizet

DUO NEFELI

—

Agnès Peytour

harpe | harp

Primor Sluchin

harpe | harp

.....
PROCHAIN CONCERT
VOLGEND CONCERT

17.07

—

Cassandra Marfin

piano

—

Olivier Messiaen

(1908-1992)

Vingt regards sur l'Enfant-Jésus

1. *Regard du Père*

11. *Première Communion de la Vierge*

—

Catalogue d'oiseaux

6. *L'alouette lulu*

11. *La buse variable*

COMMENTAIRE

D'origine orientale, la harpe apparaît en Europe dès le Moyen-Age. Instrument de prédilection de la Noblesse de Grande Bretagne et de France, elle connaît rapidement une grande popularité avec l'essor de la musique monodique au XIV^e siècle. Conjointement aux autres instruments, vers la fin de la renaissance la harpe connaît plusieurs transformations qui tendent vers un développement du chromatisme. En 1720, le luthier Georg Hochbrücker invente un système de pédale qui permet de faire mouvoir les crochets apparus dans la seconde moitié du XVI^e siècle. Ces crochets permettent de raccourcir la corde et par la sorte l'élève d'un demi-ton. L'invention de Hochbrucker, dite harpe à simple mouvement, libère la main de l'instrumentiste qui actionnait ces crochets. Ce système rencontra un grand succès, et de nombreux compositeurs tels Haendel, Telemann, C.P. Bach ou Mozart s'intéressèrent à l'instrument lui rendant les titres de noblesse qu'il connût au Moyen Age. Cependant cette harpe n'était pas encore parfaite et l'évolution de la musique poussant l'emploi du chromatisme plus loin obligèrent les facteurs de se pencher sur le problème. Après plusieurs tentatives, une invention s'est imposée. C'est la harpe à double mouvement que Pierre Érard breveta en 1810. Le principe est simple: une seule pédale permet de raccourcir deux fois la corde et permet ainsi de jouer tous les demi-tons. Cette harpe comprend 7 pédales, chaque pédale actionne toutes les cordes jouant la même note.

Cette invention donna naissance à une nouvelle génération de virtuoses. Elias Parish-Alvars que Berlioz considérait comme le « Liszt de la harpe » fut l'un des plus grands. En tant qu'interprète, il contribua au succès de la harpe à double mouvement en la faisant connaître par de nombreuses tournées en Europe et au Moyen-Orient. Carl Oberthür fut l'un de ses élèves. Harpiste virtuose et compositeur originaire de Munich, Oberthür s'installa à Londres en 1844 où il fut un temps harpiste à l'opéra italien avant de se consacrer à l'enseignement. Il acquit une grande renommée et devint le premier professeur de harpe de l'Académie royale de Musique. On lui doit plus de 450 œuvres, essentiellement pour la harpe. Comme la plupart des interprètes de l'époque, un bon nombre de ses compositions est constitué de fantaisies sur un thème donné. Il s'agit d'œuvres qui commencent habituellement par une introduction libre dans un style improvisé qui contient une citation du thème principal, suivie de l'énoncé du thème proprement dit, puis d'une série de variations, et un final. Outre cette forme, il y a aussi la paraphrase, dans laquelle le thème était simplement énoncé sous une forme instrumentale, avec très peu de variations. Les thèmes exploités appartiennent souvent au répertoire d'airs extraits d'opéras à la mode.

Les pièces du napolitain Giovanni Caramiello ne font pas exception. Concertiste, enseignant et compositeur, Caramiello a écrit de nombreuses transcriptions de pièces de clavecin, de mélodies de Gluck, Beethoven et Pergolèse, et des fantaisies pour une ou deux harpes, ou pour harpe et piano, sur des thèmes extraits d'opéras à la mode de compositeurs tels que Rossini, Donizetti, Bellini, Verdi... Il a également composé plusieurs pièces inspirées de chansons populaires napolitaines. Dans certaines de ses œuvres les variations sont particulièrement élaborées, alors que dans d'autres, ce qui prévaut, c'est la transposition fidèle de la mélodie. Dans la plupart des cas, cependant, le thème original est conservé. Que ce soit des airs d'opéras ou des chansons populaires qui servent de matériau de base, l'objectif est le même : répondre aux exigences des mélomanes qui est constamment à la recherche de nouvelles pièces à jouer ou à écouter.

Bernard Mouton

BIOGRAPHIE

Primor Sluchin

Artiste précoce, Primor Sluchin a vu plusieurs bonnes fées de la harpe se pencher sur son berceau. C'est avec Annie Fontaine qu'elle découvre et apprivoise l'instrument, au point de rejoindre en 1997 la classe d'Isabelle Moretti au CNSM de Paris. Suivront quatre années d'études couronnées par un premier prix décerné à l'unanimité. En 2001, elle poursuit son perfectionnement avec une autre grande harpiste, Marielle Nordmann. Elle est alors prête pour rejoindre le mythique Orchestre Philharmonique de Berlin, qu'elle intègre en 2002 en remportant la prestigieuse bourse Karajan. C'est aux côtés de la première harpe Marie-Pierre Langlamet qu'elle élargit sa culture musicale, joue dans les plus grandes salles et acquiert une expérience inestimable du métier d'orchestre sous la direction de Sir Simon Rattle. Elle découvrira ainsi le Festival de Salzbourg et y jouera sous la direction de chefs comme Pierre Boulez, Bernard Haitink ou Mariss Jansons. En 2003, Primor Sluchin intègre l'Opéra Royal de Wallonie (ORW) en tant que harpiste solo et y découvre le métier de musicien d'opéra. Elle débute par l'immense Tétralogie de Wagner, mise en scène par Jean-Louis Grinda, puis approfondit l'ensemble du répertoire lyrique, de Verdi à Puccini en passant par Debussy. À plusieurs reprises, elle se produit seule avec le chœur de l'ORW au cours de spectacles qu'elle a elle-même imaginés et écrits.

Régulièrement, Primor Sluchin revient à ses premières amours symphoniques, notamment avec l'Orchestre National d'Île de France sous la direction de Yoel Levi, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, avec l'Orchestre National de Belgique, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et l'Orchestre Nuove Musica.

Créé en 2008 avec la harpiste Agnès Peytour, le duo Nefeli reste à ce jour sa formation la plus prolifique. Parallèlement, Primor Sluchin a initié deux autres duos : Alma Lyra avec la soprano Sabine Conzen et un duo violon et harpe avec Nathalie Huby. Enseignante depuis 2008 à l'académie de Waremme près de Liège, Primor Sluchin œuvre activement pour la promotion de la harpe en Belgique. Elle rejoint les Jeunesses Musicales en 2010 et lance, la même année, le projet Harpeggio. Avec les harpistes Agnès Peytrour et Vinciane Degroote, elle organise à Bruxelles le premier concours de harpe réservé aux jeunes talents belges, plébiscité par des dizaines d'étudiants et leurs professeurs. Considéré comme un tremplin pour les harpistes en devenir, ce concours se tient désormais tous les deux ans, en alternance avec une master class, dans le cadre du Musée des Instruments de Musique.

Agnès Peytour

Née à Nice, Agnès Peytour commence l'étude de la harpe à l'âge de sept ans au Conservatoire National de Région de sa ville natale dans les classes d'Elisabeth Fontan-Binoche et de Michèle Vuillaume. Elle y obtient les premiers prix de harpe, de formation musicale et de musique de chambre. Après s'être perfectionnée à Monaco, auprès de Christine Allard, elle entre au Conservatoire Royal de Bruxelles, où elle poursuit ses études supérieures dans la classe de Susanna Mildonian. Son cursus universitaire est couronné par un master de Musique comprenant le diplôme supérieur de harpe, avec grande distinction, et les premiers prix d'harmonie, de formation musicale et de musique de chambre. En plus des nombreuses master classes qu'elle donne en France et ailleurs, Agnès Peytour a travaillé régulièrement auprès de la célèbre harpiste et pédagogue française Germaine Lorenzini (1942-2017). En 1994, elle reçoit le premier prix du concours « Dans le sillage de Lily Laskine », et en 1995, le premier prix du concours « Les Jeunes Artistes de la Côte d'Azur ». Agnès Peytour a joué au sein de différents orchestres dont l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre National de Belgique, l'Orchestre Philharmonique de Liège et l'orchestre de l'Opéra Royal de Wallonie (Liège).

Agnès Peytour enseigne la harpe aux Écoles Européennes de Bruxelles et à l'Académie d'Anderlecht (Bruxelles). Par ailleurs, elle est cofondatrice du Concours National de harpe Harpeggio.

COMMENTAAR

De harp is van oosterse komaf en dook vanaf de middeleeuwen op in Europa. Dit lievelingsinstrument van de Britse en Franse adel werd met de opkomst van de monodische muziek in de veertiende eeuw al snel zeer populair. Samen met de andere instrumenten onderging de harp tegen het einde van de renaissance verschillende transformaties, die een verdere ontwikkeling van de chromatische mogelijkheden beoogden. In 1720 vond de vioolbouwer Georg Hochbrücker een pedaalsysteem uit dat het mogelijk maakte de haken te verplaatsen die in de tweede helft van de zestiende eeuw waren verschenen. Met deze haken kon de snaar ingekort en de toonhoogte bijgevolg met een halve toon verhoogd worden. De uitvinding van Hochbrücker, bekend als de enkelpedaalharp, bevrijdde de hand van de musicus die deze haken bediende. Dit systeem kende een groot succes en veel componisten, waaronder Händel, Telemann, C.P. Bach en Mozart, kregen belangstelling voor het instrument en bezorgden het opnieuw de adelbrieven die het in de middeleeuwen had. Deze harp was echter nog niet perfect en de evolutie van de muziek naar een doorgedreven gebruik van chromatiek dwong de instrumentenbouwers om zich verder over dit probleem te buigen. Na verschillende pogingen kwam de oplossing met de uitvinding van de dubbelpedaalharp waarop Pierre Éard in 1810 een patent nam. Het principe is eenvoudig: één enkel pedaal maakt het mogelijk om de snaar twee keer in te korten en zo alle halve tonen te spelen. Deze harp heeft zeven pedalen, waarbij elk pedaal alle snaren activeert die dezelfde noot spelen.

Deze uitvinding bracht een nieuwe generatie virtuozen voort. Elias Parish-Alvars, die door Berlioz werd beschouwd als de "Liszt van de harp", was een van de grootste. Als vertolker droeg hij bij aan het succes van de dubbelpedaalharp door deze op talloze tournees in Europa en het Midden-Oosten te introduceren. Carl Oberthür was een van zijn leerlingen. Oberthür, een uit München afkomstige virtuoze harpist en componist, vestigde zich in 1844 in Londen, waar hij een tijdlang harpist was bij de Italiaanse opera, vooraleer zich toe te leggen op lesgeven. Hij verwierf grote bekendheid en werd de eerste harpleraar aan de Royal Academy of Music. Oberthür componeerde meer dan 450 werken, voornamelijk voor de harp. Zoals bij de meeste vertolkers van die tijd zijn veel van zijn composities fantasieën op een gegeven thema. Deze werken beginnen doorgaans met een vrije inleiding in een geïmproviseerde stijl die een citaat van het hoofdthema bevat, gevolgd door de voorstelling van het thema zelf, daarna een reeks variaties en tot slot een finale. Naast deze vorm is er ook de parafrase, waarin het thema eenvoudigweg in een instrumentale vorm is weergegeven, met zeer weinig variaties. De gebruikte thema's zijn vaak aria's uit populaire opera's.

De composities van de Napolitaan Giovanni Caramiello vormen hierop geen uitzondering. Als concertmusicus, docent en componist schreef Caramiello talrijke transcripties van klavecimbelstukken, melodieën van Gluck, Beethoven en Pergolesi, en fantasieën voor één of twee harpen, of voor harp en piano, op thema's uit populaire opera's van componisten als Rossini, Donizetti, Bellini, Verdi... Hij componeerde ook verschillende stukken die zich op Napolitaanse volksliederen inspireerden. In sommige van zijn werken zijn de variaties bijzonder sterk uitgewerkt, terwijl in andere de getrouwe transpositie van de melodie overheerst. In de meeste gevallen blijft het oorspronkelijke thema echter behouden. Of het basismateriaal nu een opera-aria of een populair liedje is, het doel blijft hetzelfde: voldoen aan de eisen van muziekliefhebbers die voortdurend op zoek zijn naar nieuwe stukken om te spelen of te beluisteren.

Bernard Mouton

Vertaling: Koen Van Caekenberghe

BIOGRAFIE

Primor Sluchin

Diverse goede 'harpfeeën' bogen zich over Primors wieg en haar kunstenaarstalent uitte zich al op jonge leeftijd. Ze maakte kennis met haar instrument dankzij Annie Fontaine en werd in 1997 toegelaten tot de klas van Isabelle Moretti aan het Conservatoire national supérieur de musique (CNSM) te Parijs. Haar vierjarige studie werd bekroond met een unaniem uitgereikte eerste prijs. In 2001 vervolmaakte ze zich verder met een andere grote harpiste, Marielle Nordmann. Daarna voelde ze zich klaar voor de legendarische Berliner Philharmoniker, waartoe ze in 2002 toetrad door de prestigieuze Karajan-beurs te behalen. Aan de zijde van eerste harpiste Marie-Pierre Langlamet breidde ze haar muzikale cultuur uit. Onder leiding van Sir Simon Rattle speelde ze in de meest prestigieuze concertzalen en vergaarde zo een onschatbare ervaring in de orkestpraktijk. Zo speelde ze ook op de Salzburger Festspiele, onder leiding van dirigenten als Pierre Boulez, Bernard Haitink en Mariss Jansons. In 2003 trad Primor Sluchin als soloharpiste toe tot de Opéra royal de Wallonie (ORW) en ontdekte daar de specificiteit van een operaorkest. Haar eerste productie was meteen al Wagners imposante Ring der Nibelungen, in een regie van Jean-Louis Grinda. Naderhand verdiepte ze zich in het hele operarepertoire, van Verdi over Puccini tot Debussy. Ze trad meermaals solo op met het koor van de ORW in programma's die ze zelf bedacht en schreef.

Regelmatig keert Primor Sluchin terug naar haar jeugdliefde – het symfonische repertoire – met onder meer het Orchestre national d'Île-de-France (o.l.v. van Yoel Levi), het Orchestre Philharmonique de Radio France, het Belgian National Orchestra, Brussels Philharmonic, het Orchestre Philharmonique du Luxembourg en het orkest Nuove Musiche. Haar meest productieve samenwerking blijft nog steeds het Duo Néféli, dat ze in 2008 met harpiste Agnès Peytour oprichtte. Daarnaast vormde Primor Sluchin twee andere duo's: Alma Lyra, met sopraan Sabine Conzen, en een viool-harpduo met Nathalie Huby.

Primor Sluchin promoot actief de harppraktijk in België, onder meer vanuit de muziekacademie van Borgworm (bij Luik), waar ze sinds 2008 docent is. Ze sloot zich in 2010 aan bij Jeunesses Musicales (de Franstalige tegenhanger van Jeugd en Muziek) en lanceerde datzelfde jaar het Harpegio-project. Met collega-harpisten Agnès Peytrou en Vinciane Degroote organiseerde ze in Brussel met succes deze eerste harpwedstrijd voor jonge Belgische talenten. Het initiatief kreeg respons van tientallen studenten en hun leraren. Deze wedstrijd geldt als een springplank voor aspirant-harpisten en vindt nu, afgewisseld met een masterclass, om de twee jaar plaats in het Muziekinstrumentenmuseum.

Agnès Peytour

Agnès Peytour werd geboren te Nice en begon daar op haar zevende aan het Conservatoire national de région (CNR) harp te studeren, bij Elisabeth Fontan-Binoche en Michèle Vuillaume. Ze behaalde er eerste prijzen voor harp, muziekonderwijs en kamermuziek. Nadat ze zich in Monaco bij Christine Allard vervolmaakte, zette ze haar hogere opleiding voort aan het Conservatoire royal de Bruxelles, in de klas van Susanna Mildonian. Haar universitaire curriculum rondde ze af met een masterdiploma in de muziek en een hoger diploma harp, dat ze met grote onderscheiding behaalde, alsook met eerste prijzen voor harmonieleer, muziekonderwijs en kamermuziek. Ze behaalde ook het diploma didactiek. Agnès Peytour geeft veel masterclasses in Frankrijk en daarbuiten. Ook werkte ze regelmatig samen met de bekende Franse harpiste en pedagoog Germaine Lorenzini (1942-2017). In 1994 behaalde ze de eerste prijs in de wedstrijd 'Dans le sillage de Lily Laskine' (vernoemd naar de in Rusland geboren Franse harpiste) en het jaar daarop in de wedstrijd 'Jeunes Artistes de la Côte d'Azur'.

Agnès Peytour speelde in verschillende orkesten, waaronder het Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, het Belgian National Orchestra, het Orchestre Philharmonique de Liège en het orkest van de Opéra royal de Wallonie (Luik).

Sinds 2008 vormt ze samen met de harpiste Primor Sluchin het Duo Néféli, dat door de Belgische afdeling van Jeunesses Musicales International (Franstalige tegenhanger van Jeugd en Muziek) werd geselecteerd voor de tournee van het seizoen 2010-2011.

Agnès Peytour is docent harp aan de Europese School te Brussel en aan de Académie d'Anderlecht. Ze is ook medeoprichtster van de nationale harpwedstrijd Harpegio.

12:15
the summer
music festival

La culture se joue dans Le Soir

Musique, cinéma, art, scènes. Rendez-vous chaque jour dans Le Soir et chaque mercredi dans le MAD.

Plus d'infos > www.lesoir.be/mad

LE SOIR
Reprenons notre quotidien

la boîte à musique

74 Coudenberg, 1000 Brussels
+ 32 2 513 09 65

Votre spécialiste en
musique classique

Uw specialist in
klassieke muziek

www.laboiteamusique.eu



La 1ère
L'esprit clair

**L'EFFET
LA PREMIÈRE**
LA CULTURE AVEC PLAISIR!
LE MUG
Du lundi au vendredi • 9h-10h

www.lapremiere.be
Suivez-nous en radio FM, DAB+ et sur  **rtbf**



MUSIQ'3
CHANGEZ D'AIRES

MUSIQ'3 SOUTIEN
LES MIDIS-MINIMES

Revivez les meilleurs moments de cette
édition 2020 sur Musiq'3 et sur la plateforme
AUVIO « Les Festivals classiques de l'été ».

www.musiq3.be **rtbf**

REMERCIEMENTS / DANKWOORD

Opus 3 remercie tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cette 34^e édition du Festival Midis-Minimes / Opus 3 dankt van harte allen die hebben bijgedragen tot de realisatie van het 34^{ste} Festival Midis-Minimes

La Fédération Wallonie-Bruxelles, Direction générale de la Culture, Service de la Musique

Le Ministre du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, Finance et Budget / de Minister van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering, Financiën en Begroting

La Commission communautaire française

La Ville de Bruxelles / de Stad Brussel

La Loterie Nationale / de Nationale Loterij

Le/het Koninklijk Conservatorium Brussel

La Boîte à Musique

RTBF-Musiq'3

RTBF-La1ère

Le Soir



LE PAIN QUOTIDIEN
Rue des Sablons 11 - 1000 Bruxelles
T. 02 513 51 54 - sablon@lepainquotidien.be
Ouvert 7/7: semaine 7h à 19h et weekend 8h à 19h
www.lepainquotidien.be

Boulangerie & Restaurant
Petit-déjeuner - Brunch - Lunch - Pâtisserie

